NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

85 Nº 7 1963

Les derniers actes du Pontificat de Jean XXIII

ACTES DU SOUVERAIN PONTIFE

p. 743 - 754

https://www.nrt.be/it/articoli/les-derniers-actes-du-pontificat-de-jean-xxiii-2011

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

Les derniers actes du Pontificat de Jean XXIII

La dernière quinzaine de travail de S.S. Jean XXIII a été marquée par une activité intense. On se propose ici de relever et analyser les derniers documents officiels du pontificat.

1. Le 11 mai, au lendemain de la remise du Prix Balzan pour la paix [1], le Saint-Père s'est rendu au Quirinal pour une **visite officielle au Président de la République italienne.** Après avoir remercié celui-ci, salué les autorités présentes et les autres lauréats du Prix Balzan, le Pape dégage le sens de cette visite:

« En accueillant volontiers l'invitation courtoise à venir passer quelques instants en cette demeure historique, Nous Nous réjouissons de la suave déférence dont l'opinion publique s'est fait l'écho. Notre personne d'ailleurs reporte cet honneur sur Notre-Seigneur Jésus-Christ que Nous avons été appelé à représenter sur la terre, indignement mais avec un effort d'imitation généreux et soumis.

» Notre présence ici tire, en réalité, sa signification particulière du fait que l'on a reconnu, dès les temps anciens, le service que rend l'Eglise. Et cette reconnaissance s'irradie sur toute l'Eglise et resplendit bien au-dessus des clameurs passagères et des opinions diversement opposées qui, aux temps passés, voulurent interpréter et limiter les gestes de Nos Prédécesseurs. Souvenons-Nous de Benoît XV, de Pie XI, de Pie XII et de toute l'œuvre effectuée par le Pontificat romain pour préserver la paix, particulièrement au cours des tragiques vicissitudes qui ont marqué le XX[e] siècle.

» Oui, l'Eglise Catholique est faiseuse et maîtresse de paix. Nous le disons avec une conscience tranquille. Elle continue dans le monde la mission de son Fondateur, Jésus-Christ, appelé, dans le langage prophétique, *Prince de la Paix* (Jean 9, 6). A Son voisinage — comme l'a dit Notre Prédécesseur Pie XII de vénérée mémoire — l'Eglise respire le souffle de la vraie humanité, vraie au sens le plus plein du mot, parce que c'est l'humanité même de Dieu, son Créateur, son Rédempteur et son Restaurateur (Radiomessage de Noël 1951; *Discorsi e Radiomessaggi di Sua Santità Pio XII*, vol. XIII, p. 425).

» Réfléchissant à la signification du geste accompli par la Fondation Eugène Balzan, Nous avons décidé d'affecter la somme qui Nous a été remise à un fonds perpétuel en faveur de la paix. A cette occasion cependant, il Nous plaît de faire retentir une fois encore Notre invitation, telle qu'elle est contenue dans l'Encyclique du Jeudi Saint, *Pacem in terris*. Celle-ci rappelle les sources, la protection et la consolidation de la paix entre les peuples. Paix fondée non sur la crainte, sur la suspicion, sur la méfiance réciproque; assurée non point par la menace de terribles destructions qui seraient la ruine totale du genre humain, créé pour la gloire de Dieu et pour la mutuelle édification dans l'amour fraternel, mais la paix édifiée sur l'ordre vrai des rapports humains, ' ordre qui repose sur la vérité, se construit selon la justice, reçoit de la charité sa vie et sa plénitude et enfin s'exprime efficacement dans la liberté ' *(Pacem in terris)*.

1. *N. R. Th.*, 1963, p. 634 s.

» Telle est la paix à laquelle l'humanité aspire, comme vers un don divin infiniment précieux, et sans lequel on ne peut tendre à un progrès constructif, à un bien-être durable, à l'avenir sûr des jeunes générations, des familles, des nations.

» Monsieur le Président, Vénérables Frères et fils, chers Messieurs,

» L'acquiescement qui transparaît dans vos yeux, qui monte de vos cœurs, exprime votre état d'âme et celui de vos peuples. Nous souhaitons que cet acquiescement se maintienne; qu'il ait toujours plus de force sur le laborieux et généreux peuple d'Italie et sur tous les peuples du monde, qui Nous sont tous également chers; qu'il produise des fruits d'une prometteuse fécondité, afin que sur tous les hommes qui se consacrent aux patientes conquêtes du savoir, aux œuvres du travail, aux soins de la famille, resplendisse de lumière l'étoile de la paix, pour indiquer le chemin assuré qui conduit à la sérénité, à la compréhension, à l'amour.

» C'est le vœu que, au cours de la halte que Nous venons de faire dans la chapelle de l'Annonciation, Nous avons confié avec tendresse à la Mère de Jésus qui est aussi notre Mère. Nous vous exprimons ce vœu d'un cœur ému, mais avec un ferme espoir, nullement surpris des difficultés immanquables qui s'opposent à la conquête du saint idéal. Nous espérons que ce vœu sera exaucé par les bénédictions propices du Seigneur. Et c'est de Lui que Nous appelons sur les conducteurs et sur toute la famille humaine, les dons copieux de sagesse, de générosité, de concorde active, de très heureux accroissement de justice, d'équité et d'amour.

» *Dominus pacis det semper nobis pacem* (cfr *2 Thess.* 3, 16). » [2].

2. Le 12 mai, **à l'occasion de la Journée des Mères au Brésil,** le Pape leur adressa le Radiomessage que voici:

« Nous sommes heureux d'adresser aux Mères de famille du Brésil une parole de salutation et d'encouragement, en cette journée qui leur est spécialement consacrée.

» D'abord, Nous vous adressons Notre salut et Nous Nous félicitons avec vous de la haute mission que vous accomplissez, en collaboration avec le Créateur, dans la construction de votre foyer.

» Votre mission de mères implique une grande responsabilité et un grand sacrifice, que vous avez généreusement assumés dans le Sacrement de Mariage pour le bien et le bonheur de vos enfants. Les enfants sont la joie du foyer chrétien, l'ornement de la famille, l'espoir de la patrie et de l'Eglise, quand ils sont acheminés sur les sentiers du bien; ce qui est le fruit d'une complète éducation, à la fois physique, civique, morale et religieuse; éducation que les enfants ont le droit de recevoir de leurs parents.

» C'est pourquoi votre mission est difficile et exige le sacrifice. Mais quand cette mission est bien comprise à la lumière de l'Evangile et des enseignements de l'Eglise, elle devient un motif de joie pour les parents, qui voient leurs enfants, chair de leur chair, devenir les temples du Saint-Esprit, qui habite en eux par la grâce divine.

» Et Nous vous exhortons maintenant, pères et mères de famille, à veiller attentivement sur l'innocence de vos enfants, pour qu'ils soient toujours, durant leur existence terrestre, le miroir et l'image vivante de Dieu.

» Rappelez-vous comme le divin Maître aimait les petits enfants, au point de les proposer en exemple à ses Apôtres eux-mêmes: *Et advocans Jesus parvulum, statuit eum in medio eorum. Et dixit: Amen dico vobis, nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum coelorum* (Matth. XVIII, 2-3).

» Que ce vous soit un encouragement dans l'accomplissement de votre mission.

---

2. *L'Oss. Rom.*, 13-14 mai 1963. *La Doc. cath.*, 1963, col. 721-725.

» Comme ces mères de l'Evangile qui présentaient leurs enfants à Jésus pour qu'Il leur impose les mains et qu'Il les bénisse, vous aussi, Mères de famille du Brésil, confiez à la protection du Seigneur et de Marie Très-Sainte, Mère de Dieu et notre Mère, les petits enfants de votre foyer, afin qu'en grandissant physiquement, ils grandissent aussi dans la vertu et surtout dans l'amour de Dieu.

» Aujourd'hui, alors que la moisson est si abondante et si peu nombreux les ouvriers, veuille le Seigneur vous faire comprendre quel grand bonheur c'est pour les parents de consacrer un enfant à l'apostolat catholique, dans le sacerdoce ou dans la vie religieuse.

» Nous, humble Vicaire du Christ sur la terre, qui avons exhorté les hommes à conserver la paix, tandis que Nous implorons de Dieu ce don pour toute l'humanité, Nous aimons affirmer, une fois encore, que la paix sur la terre a son fondement dans la paix de la conscience, dans la paix de la famille.

» Que la paix du Seigneur demeure toujours avec vous!

» Appelant du Très-Haut les plus précieuses grâces sur vous, Mères de famille du Brésil, sur vos époux et vos enfants, sur votre Patrie, Nous donnons à tous, de tout cœur, Notre Bénédiction Apostolique [3]. »

3. **L'année 1963 marque le 11e Centenaire de l'arrivée en Moravie** des missionnaires envoyés de Constantinople, **Saints Cyrille et Méthode.**

Le cycle de conférences organisé à cette occasion du 9 au 11 mai par l'Institut pontifical oriental, par « L'Apostolat des saints Cyrille et Méthode » pour les Slaves et par le nouvel Institut destiné à la formation du clergé slovaque, s'est achevé par une audience pontificale, le 13 mai, au cours de laquelle le Souverain Pontife a signé la **Lettre Apostolique « Magnifici eventus »**, datée du 11 mai, fête des saints Cyrille et Méthode dans le rite byzantino-slave. Cette lettre adressée aux évêques des nations slaves souligne l'importance de l'œuvre des grands missionnaires orientaux, commencée en 863 et poursuivie en étroite union avec les Pontifes romains. S.S. Jean XXIII y exprime avec confiance le vœu d'une prochaine et parfaite unité. Vu l'importance du document nous en reproduisons la traduction intégrale [4]:

« Ce n'est pas sans un secret dessein de la divine Providence que le centenaire d'un magnifique événement coïncide avec la célébration du IIe Concile oecuménique du Vatican et semble correspondre étroitement aux buts que celui-ci se propose. Il y aura, en effet, cette année onze siècles que les saints Cyrille et Méthode, ces deux illustres apôtres partis de Constantinople, sont venus en Grande Moravie.

» Rien, en effet, ne peut arriver de plus heureux ni de plus utile à une nation que de voir, au soleil de la justice, la lumière de l'Evangile briller pour ses habitants (cfr 2 Cor., 4, 6); ainsi croît la chrétienté. C'est de ce bonheur insigne, digne d'être commémoré solennellement, qu'ont bénéficié les Moraves et les Slovaques, puis de nombreux peuples slaves à la suite de la venue providentielle de ces hommes illustres.

» Il n'est jamais permis de passer sous silence les bienfaits célestes. Aussi convient-il de rappeler solennellement la bonté de Dieu, toujours 'riche en miséricorde' (cfr Ephés., 2, 4), lorsqu'il conduit des familles de nations 'dans le royaume de son Fils bien-aimé' (Col., 1, 13) et qu'il daigne leur conférer la noblesse chrétienne.

» Il Nous a donc paru bon, Vénérables frères, évêques des nations slaves, de vous envoyer cette lettre par laquelle Nous voulons illustrer cet événement insigne et vous exhorter, en un langage plein d'affection paternelle, à le célébrer, ainsi

3. *L'Oss. Rom.*, 16 mai 1963.
4. *L'Oss. Rom.*, 15 mai 1963. *La Doc. cath.*, 1963, col. 705-711.

que votre clergé et le peuple qui vous est confié, avec la respectueuse piété qu'il mérite. C'est à vous qu'il revient de proposer maintenant à l'admiration de vos compatriotes la vie, les qualités spirituelles, les voyages, les œuvres, les travaux et les peines affrontés par les saints Cyrille et Méthode dans le but de les convertir au Christ et de les orienter vers la perfection de la civilisation et de la culture. Il ne faut certes pas nier que d'autres avant eux aient tenté la même entreprise, mais leurs travaux n'eurent que des résultats tardifs et limités, attendant que des circonstances meilleures et des efforts mieux adaptés fassent enfin se lever, grâce aux richesses de la grâce céleste, ' le temps favorable et le jour du salut ' (2 Cor., 6, 2).

» Si l'on recherche les causes principales de la fécondité de l'œuvre apostolique des saints Cyrille et Méthode, on comprendra facilement qu'elles proviennent surtout de ce qu'ils étaient ' pauvres selon ce monde, mais riches en foi ' (Jacques, 2, 5), ' des hommes riches en vertus, ayant du goût pour la beauté ' (Eccl., 44, 6), attachés et entièrement dévoués au Siège de Pierre, franchement et pleinement catholiques et apostoliques dans toute l'acception de ces termes. Ces éloges, Nous les trouvons sous la plume de Notre Prédécesseur d'heureuse mémoire Pie XI, lorsqu'il écrivait: ' Pourquoi nous étonnerions-nous que Cyrille et Méthode, fils de l'Orient, byzantins de patrie, grecs de naissance, romains par leur mission, puissent être appelés slaves à cause du fruit de leur apostolat? Ils se sont faits tout à tous pour les gagner tous à l'unité de l'Eglise catholique ' (Lettre apostolique aux archevêques et évêques du Royaume serbo-croate-slovène et de la République tchécoslovaque. *A.A.S.*, 1927, 95). »

La vie des saints Cyrille et Méthode.

« Il Nous est agréable de parcourir brièvement les annales qui racontent leur histoire. Nés à Thessalonique, ces deux frères par le sang avaient un zèle égal pour la foi, mais des dons différents. L'un s'était rendu illustre dans la magistrature, l'autre dans l'étude de la philosophie. Après diverses péripéties dans de laborieuses missions auprès des Arabes et des Chazards, ils se retirèrent dans la solitude du mont Olympe, en Bithynie. Envoyés par Michel III, empereur de Byzanze, à Rastislav, prince de Grande Moravie, qui avait demandé des missionnaires capables de prêcher l'Evangile, ils furent accueillis avec de grandes démonstrations de joie et, sans attendre, ils se mirent à leur travail d'évangélisation. En peu de temps mûrit une moisson splendide. Leur labeur évangélique fut facilité par l'invention de nouveaux caractères qui permirent de traduire en langue slave l'Ancien et le Nouveau Testament, ainsi que les livres liturgiques, aussi bien du rite romain que du rite byzantin.

» Venus à Rome pour rendre compte au Pontife romain de ce qu'ils avaient fait et pour recevoir des instructions sur ce qu'ils devaient faire, les deux frères furent comblés d'honneurs par Adrien II. Après avoir reconnu la parfaite orthodoxie des deux hérauts de l'Evangile, le Pape fit conférer les saints ordres à Méthode et à plusieurs de leurs disciples. Peu après, Cyrille, plus riche en vertus qu'en années, mourut à Rome. Avec beaucoup de solennité et les témoignages de la plus profonde vénération, son corps fut enseveli dans la basilique romaine de Saint-Clément. Méthode fut créé archevêque de Pannonie et de la Grande Moravie, et chargé en même temps, comme légat pontifical, de veiller au bien spirituel des peuples slaves.

» Avec autant de fermeté que de grandeur d'âme, ce saint prélat préluda à sa nouvelle tâche en établissant ou en affermissant la discipline ecclésiastique dans la province qui lui avait été confiée. Au cours de longs et pénibles voyages, il enseigna la foi chrétienne non seulement aux Moraves, aux Slovaques, aux Slovènes, mais aussi aux Tchèques, aux Polonais, aux Croates et, par l'intermédiaire de ses disciples, aux Serbes, aux Macédoniens, aux Bulgares ainsi qu'aux Ukrainiens, aux Russes et aux Blancs-Russiens. »

L'introduction par saint Méthode de la langue slave dans la liturgie.

« Nous ne voulons pas non plus passer sous silence le retour de Méthode à Rome, pour se justifier auprès de Jean VIII d'avoir introduit la langue slave dans la liturgie. De tous ces griefs, il fut absous, et toutes les charges qui lui avaient été confiées par Adrien II, en particulier la mission auprès des Slaves, lui furent à nouveau confirmées. Il s'en acquitta avec une ardeur encore plus grande. En effet, il considérait toujours comme un devoir sacré d'être uni à l'Eglise romaine par un lien très étroit de foi et de charité, et de remplir son saint ministère avec une parfaite obéissance à l'égard du Siège apostolique, fondement de la vérité et de l'unité chrétienne.

» Après avoir beaucoup travaillé et souffert pour le nom et la gloire du Christ, il mourut le 6 avril 885 et fut enterré dans l'église métropole de la Grande Moravie. »

Les deux saints continuent à être présents à leur œuvre.

« Le religieux respect, la grande estime, l'éclatante renommée, dont partout, toujours, et de plus en plus, a resplendi la mémoire des saints Cyrille et Méthode, ont incité Léon XIII dans son encyclique *Grande Munus* à exalter en termes les plus élogieux ces deux apôtres. Pour que ces flambeaux de la foi brillent d'un plus vif éclat dans le Temple de Dieu, le Pontife romain décida d'étendre leur fête et leur culte à l'Eglise universelle. Mû par la même dévotion que Notre Prédécesseur, et comme le demandent expressément les circonstances actuelles et le centenaire que nous célébrons, Nous souhaitons et Nous désirons que, dans des sentiments de profonde piété, ainsi qu'il se doit, vous leviez vos yeux et vos cœurs vers ces saints si secourables, comme vers des astres tutélaires, vous, et tous ceux qui, dans vos nations, portent le nom de chrétiens. Plus, en effet, vous avez besoin non pas tant d'un secours humain que d'un secours divin et efficace, plus vous devez vous confier dans leur intercession, car, dans la demeure céleste, ils continuent par leurs efficaces prières d'être présents à vos nécessités et à l'œuvre à laquelle ils se sont consacrés. Leur charité prévoyante n'est pas éteinte, mais elle se fait plus puissante et vigilante. »

L'unité de l'Eglise.

« Vous savez, Vénérables frères, avec quelle ardeur Nous désirons que les chrétiens d'Orient séparés de la communion du Siège apostolique cherchent à réintégrer cette communion et que se réalise progressivement le vœu du Christ: qu'il n'y ait qu'un seul troupeau et un seul pasteur.

» Vers ce but convergent aussi les vœux du II[e] Concile oecuménique du Vatican, auquel ont également assisté des observateurs délégués par des Eglises séparées, ce qui est un motif de grande satisfaction et d'heureux espoir.

» La voix du temps est la voix de Dieu; et celle-ci semble bien, par de nombreux indices et arguments non négligeables, inviter et engager à regarder l'avenir sous les auspices de la communion et de la paix restaurées.

» De plus, ce qui unit de part et d'autre est bien plus grand que ce qui sépare, en cette cause très noble et utile de la restauration des liens de la concorde dans l'unité de la foi inviolée. Sans aucun doute, il en résultera pour tout le monde chrétien une nouvelle ère de félicité. Il faut maintenant que, de part et d'autre, on prépare les voies qui, établies sur des bases solides, conduiront au but désiré, si la bonne estime et la charité fraternelle sont réciproques. Cette charité, désireuse d'accomplir la volonté de Dieu, peut tout, espère tout, supporte tout.

» A ce but concourait éminemment l'œuvre de l'' Apostolat des saints Cyrille et Méthode', fondée par Antoine Martin Slomsek, évêque de Maribor, et développée par Antoine Cyrille Stojan, archevêque d'Olomouc, ainsi que les réunions qui

se tenaient auprès des restes de saint Méthode à Velehrad. Les notables et heureux fruits qui en ont mûri pour le bien de tous avivent Nos ardents désirs de temps meilleurs, permettant de reprendre et de promouvoir ce qui a été si bien commencé.

» Nous Nous souvenons qu'en 1927, lorsque Nous étions délégué apostolique en Bulgarie, Nous avions écrit au président du Congrès de Velehrad: 'Je désire que de Bulgarie vous parvienne, pour que vous le transmettiez à tous les congressistes de Velehrad, l'écho de la joie causée par les solennités qui se déroulent auprès des restes des saints Cyrille et Méthode, l'assurance que les catholiques d'ici participent aux prières, aux travaux, aux délibérations, aux vœux de tous les catholiques slaves en faveur de l'union des Eglises... Nous avons vraiment l'impression d'être, selon la belle image de l'antique prière chrétienne, ces grains de blé épars sur la montagne, qui se réunissent pour former un pain savoureux. Que par l'intercession des saints Cyrille et Méthode Dieu bénisse cette sainte union de nos âmes et la scelle de sa grâce.' (*Acta* V. Conv. Velehr., p. 61).

» Depuis cette époque Nous avons pris l'habitude de prier non seulement pour la chère nation bulgare, mais aussi pour tous les peuples qui ont fait resplendir dans l'Europe centrale le nom du Christ. Ce fut alors pour Nous comme un élan du cœur qui Nous a incité à adresser à Dieu, chaque jour de Notre vie, des prières pleines de confiance, associant dans un tendre sentiment la bienheureuse Mère de Jésus aux saints Cyrille et Méthode, et à tous les saints protecteurs de l'Orient et de l'Occident, afin que, par leur puissante intercession, ils obtiennent du Très-Haut le retour si attendu à la fraternité et à la paix.

» Pour atteindre ce but sacré de l'unité, il faudra bien des efforts et des peines, mais pour nous aider à les supporter allégrement nous aurons les exhortations, les encouragements, le patronage des saints Cyrille et Méthode. Comme deux étoiles qui conjuguent leurs feux, ils indiquent le chemin à parcourir. Sans aucun doute, ces saintes colonnes de l'unité prient beaucoup pour toute la sainte Cité qu'est l'Eglise, et pour les peuples confiés à leur protection: Cyrille et Méthode, ces deux oliviers, ces deux candélabres, ces deux messagers de paix qui se tiennent auprès du Seigneur de toute la terre (cfr 2 Mach., 15, 14; Apoc., 11, 4; Zach., 4, 11-14).

» Oh! combien elle est opportune, combien elle est aimante et adaptée aux circonstances présentes cette supplication jaillie du cœur de saint Cyrille, lorsqu'il était mourant à Rome, pour implorer sur le peuple qui lui était confié les plus grands dons célestes: 'Seigneur Dieu, qui avez créé tous les chœurs des anges et toutes les puissances spirituelles, qui avez étendu les cieux et affermi la terre..., faites grandir votre Eglise et rassemblez tous les hommes dans l'unité; établissez vos élus dans la concorde de votre vraie foi et la droite confession de celle-ci; faites pénétrer vos paroles dans leur cœur..., afin qu'ils se consacrent à ce qui est bon et vous est agréable' (*Vita Constantini slavica*, cap. XVIII). »

L'Eglise du silence.

« En célébrant solennellement le centenaire de cet heureux événement, on doit, avec une piété profondément respectueuse, rendre grâces à Dieu de ce bienfait indicible que fut pour la chrétienté l'arrivée providentielle des saints Cyrille et Méthode. Par eux, en effet, soit directement, soit par leurs disciples, la foi chrétienne et la civilisation ont été apportées aux peuples slaves. C'est ainsi que, sous l'effet de la grâce, se sont épanouis les heureux dons naturels qui sont l'ornement de ces peuples: sens profond des choses de Dieu, caractère généreux, abondance des talents les plus variés, inclination à la courtoisie, dispositions artistiques, généreuse hospitalité, qui sont autant de solides motifs d'espérance à leur égard.

» Malheureusement, dans nombre de ces pays, ces bienfaits naturels si sublimes, les gloires transmises par les ancêtres, la noblesse du nom chrétien sont lamentablement méprisés. Plût au ciel que l'on regrette enfin d'écraser ce qu'il faudrait

profondément estimer et aimer, et que, les idées des gouvernants s'étant améliorées — comme Nous voulons l'espérer, — la tempête se change en brise légère! Afin qu'à vos peuples soit conservé intégralement le trésor inestimable de la religion chrétienne tranmis par vos ancêtres, Nous désirons qu'en cette année vous offriez à Dieu, avec une plus grande ferveur, vos prières, vos demandes, vos sacrifices, vos larmes et le fruit de vos bonnes œuvres, conservant le mystère de la foi dans une conscience pure (cfr 1 Tim., 3, 9). Touché par tant de supplications, le Maître et le Souverain Seigneur de toutes les choses et de tous les temps mettra fin, comme Nous l'espérons, à votre affliction et à votre tristesse, et procurera à ceux qui se sont confiés à son secours et à sa protection une consolation d'autant plus douce que moins attendue. »

La célébration du centenaire.

« Nous avons appris que l'on désire rehausser la célébration de ce centenaire par de nobles initiatives qui, pour le plus grand bien de la religion, en perpétueront le souvenir : études doctrinales et historiques sur les saints Cyrille et Méthode, organisation de pèlerinages.

» Ajoutez-y d'autres projets, afin que ces deux illustres apôtres reviennent en quelque sorte parmi vos compatriotes, et que brille d'un éclat plus vif le flambeau qu'ils vous ont transmis. C'est dans ce but que Nous avons destiné les cierges bénits par Nous en la fête de la Purification de la Vierge Marie à plusieurs de vos cathédrales, pour symboliser le Christ, Auteur du salut de tous, venant illuminer vos nations, lui qui vous est parvenu par ces deux sources de lumière évangélique.

» Nous souhaitons vivement que le centenaire des saints Cyrille et Méthode soit célébré d'une façon digne et fructueuse, qu'il produise des fruits spirituels et laisse des effets durables, et c'est pourquoi, après avoir évoqué le secours si efficace de Dieu, Nous vous accordons très affectueusement, en gage et présage des dons célestes, à vous, Vénérables Frères, au clergé et aux fidèles qui vous sont confiés, la Bénédiction apostolique. »

4. Le 16 mai, le Souverain Pontife a reçu le **Conseil Suprême des Œuvres pontificales missionnaires.** En réponse à l'adresse lue par le cardinal Agagianian, Préfet de la S. Congrégation de la Propagande, le Pape dégagea le sens et exalta la grandeur de la vocation missionnaire. C'est comme un testament qu'il laisse à ceux à qui il a témoigné si fréquemment un intérêt aussi affectueux qu'agissant [5] :

« Monsieur le Cardinal,

» C'est avec émotion que Nous venons d'entendre exprimer des sentiments si élevés, qui confèrent un caractère d'universalité à la rencontre de ce jour, si désirée et si édifiante. Universelle elle l'est par la présence des Conseillers nationaux des Œuvres Pontificales Missionnaires, *ex toto orbe terrarum coadunati;* universelle en raison de la provenance des élèves du Collège de Saint-Pierre Apôtre, qui se préparent à devenir, dans leur pays d'origine, les *cooperatores ordinis nostri;* universelle enfin, par la signification qu'elle revêt en l'année du Concile.

» Cet ensemble de faits et de motifs Nous émeut et Nous remplit d'espérance, d'autant plus que Nous ne cessons de bénir le Seigneur de Nous avoir appelé, tout indigne que Nous en étions, au service de la *Propaganda Fide.* Un service qui, il Nous plaît de le dire dans un sentiment d'intime reconnaissance, dure déjà depuis quarante-deux ans!

5. *L'Oss. Rom.*, 17 mai 1963. *La Doc. cath.*, 1963, col. 725-728.

» Vénérables Frères, chers fils,

» Sur votre assemblée distinguée, plane, pour exalter cet esprit d'universalité, la doctrine à la fois forte et douce de *Pacem in terris,* qui a fait retentir dans le monde entier l'écho de la sollicitude maternelle de l'Eglise pour l'établissement d'une entente durable entre les peuples. Nous voulons tirer de ce récent document quelques enseignements qui Nous semblent se rapporter à la rencontre d'aujourd'hui, éminemment missionnaire. »

Les « hommes pacifiques » au service de Dieu.

« 1. — Avant tout, Nous saluons dans les missionnaires et leurs collaborateurs les vrais « hommes pacifiques », à qui est promise l'exaltante béatitude évangélique : *quoniam filii Dei vocabuntur* (Matth. 5, 9). *Evangelii praecones,* ils sont les ministres du Christ, constructeurs de l'édifice qui est marqué du sceau de la fraternité et de l'amour.

» Le 10 mai, Nous avons à nouveau affirmé la nécessité, l'urgence pour tous — conducteurs de peuples et hommes de bonne volonté — de travailler à cette édification. « La paix est une maison — disions-Nous — la maison de tous. Elle est l'arc qui unit la terre au ciel. Mais pour s'élever si haut, elle doit reposer sur quatre solides piliers, que Nous avons indiqué dans Notre Encyclique où il est dit : ' La paix n'est qu'un mot vide de sens si elle n'est pas fondée sur l'ordre dont Nous avons, avec une fervente espérance, esquissé dans ce document les lignes essentielles ; ordre qui repose sur la vérité, se construit selon la justice, reçoit de la charité sa vie et sa plénitude, et enfin s'exprime efficacement dans la liberté ' » (*Pacem in terris,* 5e partie ; Allocution de Sa Sainteté Jean XXIII en réponse à l'adresse du sénateur Giovanni Gronchi).

» Vérité, justice, charité et liberté, dans le culte de Dieu et le respect de l'homme : telles sont les valeurs que l'Evangile a proclamées dans le monde et qui s'épanouissent magnifiquement là où l'Evangile est à l'honneur. »

Propagateurs de vérité et d'amour.

« 2. — On peut alors admirer l'incomparable spectacle d'hommes qui, comme les missionnaires du Christ, parcourent les routes du monde non pas pour soumettre les peuples, mais pour les illuminer, non pour se partager la terre en zones d'influence et d'intérêts économiques, mais pour servir. Et là où brille déjà la lumière d'une civilisation supérieure, ils n'ignorent pas le passé, mais aident leurs frères à le transcender et à le compléter en allant jusqu'à accueillir la grande révélation du Verbe éternel du Père, qui a distribué les étincelles de sa vérité à tous les peuples, mais en attend des embrasements par l'acceptation généreuse de son message : ' Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom ' (Jean, 1, 12).

» Telle est la tâche confiée aux missionnaires et aux phalanges toujours plus nombreuses et ardentes du clergé autochtone qui, au service de la Hiérarchie sacrée locale, se livrent à l'apostolat, à la culture, à la charité vigilante et active.

» Ces jours-ci Nous avons mis particulièrement en relief la figure des saints Cyrille et Méthode, apôtres des peuples slaves, auxquels ils ont apporté, avec la lumière de la foi, un progrès de la civilisation. C'est la confirmation, par l'histoire, de la mission pacifique et civilisatrice des hérauts de l'Evangile.

» La voie vous est toute tracée à vous les méritants collaborateurs de l'idéal missionnaire, et à vous aussi, jeunes prêtres. C'est par cette route que vous devez marcher pour faire descendre sur vos peuples les consolations du Ciel et de la terre. »

Incessant désir d'unité.

« 3. — Enfin, dans cette œuvre missionnaire, Nous voyons l'exaltation de l'*unum sint* dans l'unique Eglise, sainte, catholique et apostolique.

» Le Concile oecuménique Vatican II, en révélant plus fort, plus vif, à la face du monde, le désir ardent d'unité, a posé et posera les bases d'une extension toujours plus ample de cette prière ardente du divin Sauveur, qui doit devenir un élan profond et convaincu de tous les fidèles. 'La voix du temps est la voix de Dieu — avons-Nous voulu écrire dans la lettre apostolique pour le XI[e] centenaire des saints Cyrille et Méthode —. Et celle-ci semble bien, à plus d'un signe et par des arguments nombreux et forts, inviter et engager à regarder l'avenir sous les auspices de la communion et de la paix restaurées'.

» Ce rapprochement souhaité exige un renouveau de prières plus instantes et la rectitude des intentions. La grâce de Dieu fera le reste et viendra à bout de tous les obstacles.

» Ce prodige, que Nous demandons au Seigneur par Notre prière quotidienne, doit pouvoir montrer aussi aux artisans des structures civiques, aux hommes d'Etat et aux hommes de gouvernement, les voies de l'intégration mutuelle, du respect des solides institutions internationales; il doit conduire à des moyens efficaces de compréhension et de collaboration, afin que l'humanité, sur le front de laquelle brille la lumière du visage de Dieu (cfr *Ps.* 4, 7), puisse finalement se trouver réunie comme en une étreinte fraternelle, dans l'expansion de la paix chrétienne. »

« *Deum creatorem venite adoremus!* »

« Monsieur le Cardinal, Vénérables Frères, chers fils.

» Nos cœurs sont exaltés et émus en face du vaste horizon des activités missionnaires qui s'offre à nos regards, comme un présage de nouvelle extension. Et il apparaît plus vaste et plus significatif encore, s'il est contemplé à la lumière de cette mission de paix, dont s'acquittent les hérauts de l'Evangile, au bénéfice vrai et durable des institutions civiles elles-mêmes.

» Courage, chers fils. Continuez à fixer les yeux vers les champs illimités de l'apostolat missionnaire, en répondant à l'invitation ardente du divin Maître, qui a soulevé au cours des siècles tant d'enthousiasme et inspiré tant de généreux héroïsmes. Les moissons blanchissent et attendent les moissonneurs diligents (cfr Jean 4, 35; Matth. 9, 37; Luc 10, 2).

» Il Nous plaît d'ajouter un mot ici. Nous regardons avec sympathie, et suivons de Notre prière bénissante les entreprises spatiales, qui se répètent et se perfectionnent. Nous leur souhaitons un vrai succès, qui contribue à la fraternité et à la civilisation. Et Nous restons à nos devoirs qui surpassent toutes les altitudes, toutes les vitesses et tous les triomphes de la technique, dans l'effort décisif et confiant pour amener l'homme à Dieu et pénétrer la vie sociale du ferment du Saint Evangile.

» En cet instant, Notre pensée va à tous ceux qui collaborent directement à l'idéal missionnaire, en semant peut-être dans les larmes, les yeux fixés sur les indéfectibles promesses divines; elle va à la chère S. Congrégation *de Propaganda Fide* et à vous, directeurs nationaux, qui aidez les *Evangelii praecones* par la prière, le sacrifice, l'organisation sage et empressée des Œuvres Pontificales Missionnaires; à vous aussi, jeunes lévites, qui vous préparez à apporter vos forces hardies et votre saint enthousiasme à ceux qui vous ont précédés dans leur labeur et par leur exemple.

» Sur tous Nous invoquons l'aide continue du Seigneur, appuyant ces vœux de Notre Bénédiction Apostolique. »

5. S.S. Jean XXIII s'était proposé de faire une retraite spirituelle pendant la neuvaine préparatoire à la Pentecôte. Pour y associer tous les évêques du monde, il leur adressa, le 20 mai, l'**Exhortation Apostolique** [6] que voici :

« Pendant les neuf jours qui précèdent la sainte fête de la Pentecôte, Notre Mère l'Eglise se rassemble dans la prière pour attendre la venue du Saint-Esprit, du Paraclet. Et cela même impose spontanément le souvenir de cette attente tremblante au Cénacle de Jérusalem où les Apôtres réunis, s'adonnant à une prière intense, entouraient la Mère de Dieu, la Vierge Marie : 'Tous ils persévéraient unanimement, dans la prière avec Marie, Mère de Jésus' (*Act.*, I, 14).

» Une contemplation plus frappante de ce mystère nous est en quelque sorte proposée de nouveau actuellement, alors que le II[e] Concile oecuménique du Vatican progresse et qu'un labeur allègre prépare sa seconde session, qui commencera en septembre prochain. Aussi une grande consolation remplit-elle Notre cœur à la pensée que la grande famille catholique, dispersée par toute la terre 'comme des grains de froment répandus sur les montagnes' (*Didachè*, IX, 4), va se grouper pendant cette neuvaine de prières autour de la Mère de Dieu pour demander au Seigneur d'appeler sur l'immense assemblée de ses évêques, et lui obtenir, l'abondance des dons du Saint-Esprit. Voulant donc obéir promptement, selon notre habitude, aux célestes impulsions de la grâce, cette année encore l'humble Vicaire du Christ qui vous écrit et qui se rappelle avec joie le souvenir des retraites spirituelles faites jadis avec les évêques de la province ecclésiastique de Venise, entrera pendant ces neuf jours dans la sainte solitude d'une pieuse retraite. Le divin Paraclet, pour répandre sur nous l'abondance de ses dons, demande que nos cœurs s'ouvrent, libres et dégagés, à ses invitations, pour qu'ils brûlent d'un zèle toujours plus ardent pour la perfection évangélique et qu'ils acquiescent, dans une paix sereine, aux desseins de la volonté divine. C'est pourquoi pendant ces jours nous interromprons quelque peu le cours des préoccupations et travaux de la charge apostolique afin que, 'dans le silence et dans l'espérance » (*Is.*, XXX, 15), nous attendions la venue mystique du Divin Paraclet, qui descendra sur l'Eglise pour y renouveler les merveilles de la Pentecôte. Vous avertissant de cet humble projet que Nous avons formé, Nous ne doutons nullement que vous aussi, en votre qualité d'Evêques et de Pasteurs de l'Eglise de Dieu, étroitement unis de cœur au successeur de Pierre, vous ne vous associez dans la prière et la méditation à Nos pieux exercices.

» Bien plus, une heureuse espérance nous réjouit à la pensée que vous y referez vos forces pour continuer les travaux du Concile oecuménique, dont Nous attendons avec confiance la seconde session.

» Ainsi il se fera que tous les évêques, unis à Pierre dans le zèle de la prière, donnent un exemple plus significatif et plus pressant aux prêtres et fidèles de tous les diocèses du monde, exemple qui les invite à tendre de plus en plus vers cet unique nécessaire : Nous voulons dire un effort très diligent vers la sainteté de vie, l'amendement des mœurs, le travail apostolique, pour l'honneur de Jésus-Christ et de son Eglise : c'est à ces buts que tend en effet le Concile oecuménique par son caractère pastoral.

» Puissent les prières communes adressées à l'Esprit Saint, Seigneur, vivifiant, hâter dans l'ensemble des fidèles cette rénovation des esprits et des mœurs pour laquelle surtout le Concile oecuménique a été convoqué. Que le même Esprit rende tous les hommes plus prompts et plus fermes à servir Dieu et à promouvoir le bien des âmes par une façon de vivre qui resplendisse de vérité, soit informée de justice, abonde en œuvres de charité et se porte vers des réalisations toujours plus grandes, poussée par ce souffle de liberté, par laquelle le Christ nous a libérés (*Gal.*, IV, 31).

---

6. *L'Oss. Rom.*, 23 mai 1963.

» Ayant exprimé ces vœux et Nous appuyant sur ce très ferme espoir, Nous vous accordons très affectueusement, Vénérables Frères, la Bénédiction Apostolique, gage des dons divins. Nous désirons qu'elle parvienne à tous les diocèses confiés à votre vigilance, pour que 'la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ et la charité de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous' (*II Cor.*, XIII, 13).

» Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 20 mai de l'an 1963, de Notre Pontificat le cinquième. »

6. Le 22 mai, mercredi, jour habituel des grandes audiences, le Saint-Père s'adressa à la foule de la fenêtre de sa chambre; il lui souhaita de passer saintement la neuvaine préparatoire à la Pentecôte.

Le jour de l'Ascension, il bénit encore la foule de sa chambre, mais sans s'adresser à elle.

7. Le dimanche 26 mai, la Radio Vatican a diffusé en latin, puis en polonais, un **message du Pape aux travailleurs** participant au pèlerinage marial de Piekary dans le diocèse de Katowice (Pologne).

« Chers Fils,

» Notre parole s'adresse à vous travailleurs qui vous êtes portés en foule au sanctuaire marial de Piekary; Notre cœur s'est dilaté pour vous. En considérant intérieurement la grande foule que vous constituez d'hommes forts et probes, qui, riches par votre foi, gardez votre vie spirituelle comme un héritage et un trésor intact, Nous sentons Notre cœur envahi de douceur et Notre charité largement déployée vous embrasser tous.

» Vous savez combien Nous avons à cœur, ou plutôt combien l'Eglise a à cœur de défendre vos droits, de promouvoir votre condition, d'inculquer, selon les enseignements de l'Evangile, ce qui est demandé pour que votre situation et celle de vos familles soient heureuses et justes. Ceci d'ailleurs de telle sorte que les valeurs spirituelles et éternelles aient la première place et que les biens terrestres ne les contredisent pas mais s'harmonisent avec elles. C'est ce que Nous avons fait surtout par l'encyclique « Mater et Magistra » et récemment par une autre, qui lui est analogue, « Pacem in terris ». Et tant que Nous vivrons, Nous n'épargnerons aucun effort pour que sollicitudes et soins soient appliqués à vous aider.

» Ayez confiance dans l'amour de l'Eglise, placez en elle votre assurance et votre tranquillité, sachant bien que ses pensées sont des pensées de paix et non d'affliction.

» Que la Vierge Marie, Mère de Dieu, honneur et soutien du peuple chrétien, Reine toute glorieuse de la Pologne, elle que vous honorez là où vous êtes avec un respect fidèle, tourne vers vous son regard miséricordieux, qu'elle obtienne de Dieu pour vous et pour tous ceux qui vous sont chers: vos épouses, vos enfants, vos proches et vos compagnons, les larges faveurs que vous demandez: la vigueur de la foi catholique, la protection, la prospérité, la joie, l'espérance et la paix.

Ave, mundi spes, Maria,
Ave, mitis, ave, pia,
Ave, plena caritate!

» Après avoir exprimé ces vœux, fils chers et bien-aimés, en gage de douce tendresse, Nous vous bénissons très affectueusement ainsi que tous ceux qui vous attendent au foyer [7]. »

7. *L'Oss. Rom.*, 27-28 mai 1963.

8. L'ultime radiomessage de S.S. Jean XXIII est celui qu'ont entendu **les catholiques d'Allemagne en la fête de la Pentecôte** à la fin d'une journée consacrée au Concile au cours de laquelle les cardinaux Frings, Döpfner, Konig et Suenens avaient pris la parole. Rédigé par le Pape Jean XXIII le texte avait été enregistré pendant les premiers jours de sa maladie [8] :

« Le Concile Oecuménique Vatican II, qui a débuté sous des auspices si prometteurs, est une œuvre d'une importance immense et une entreprise très remarquable : il est juste, par conséquent, que sur lui repose l'espérance du monde entier et que Nous fassions des vœux très fervents pour sa réussite. Tandis que les travaux procèdent dans le silence, mais de façon ininterrompue, une joie envahit Notre âme à la pensée de la multitude des Evêques prêts à se réunir de nouveau dans la Basilique Saint-Pierre au Vatican ; pour l'ouverture de la seconde session du Concile. Et les très douces paroles du Prophète nous reviennent en mémoire : « Jérusalem, regarde vers l'Orient, vois la joie qui te vient de Dieu, ...ils reviennent de l'Orient et de l'Occident, sur l'ordre du Saint, jubilants de la gloire de Dieu » (Bar. 4, 36-37).

» A coup sûr, la réussite d'une si grande œuvre réclame la collaboration pleine et concordante de tous les fidèles : il ne faut cependant pas oublier que le Concile Oecuménique est avant tout l'œuvre du Saint-Esprit qui est comme le cœur de l'Eglise et l'auteur perpétuel et le dispensateur de son printemps refleurissant. Aussi, sous sa conduite et sa protection, le Concile Oecuménique sera-t-il fécond et portera-t-il le fruit désiré par tous.

» C'est pour cette raison que Nous saluons dans une joyeuse attente et avec une vive espérance le retour de la fête de Pentecôte, en laquelle les fils de l'Eglise, accourant plus nombreux dans les temples sacrés, invoquent l'Esprit Saint en de très ferventes prières.

» Chers fils d'Allemagne ! Nous désirons qu'en ce jour très saint vous fassiez monter au ciel vos prières, comme l'exigent les nécessités présentes de l'Eglise.

» Par des vœux sincères, et unis entre vous d'un seul cœur, invoquez sur le Concile Oecuménique du Vatican la grâce, l'assistance, la lumière du Saint-Esprit, afin qu'il dirige les décisions, inspire les paroles, favorise les initiatives, ce même Esprit qui avec sagesse créa les cieux (Ps. 135, 5), qu'il réjouisse le peuple de Dieu et rappelle à l'unité ceux qui en sont éloignés. Croyez, Frères, que l'on possède le Saint-Esprit dans la mesure où l'on aime l'Eglise (S. Irénée, *Adv. Haer.*, 3, 24, 1).

» Que la Sainte Vierge vous aide et vous protège toujours par sa maternelle intercession, et vous accorde dans sa bienveillance de pouvoir appliquer à votre conduite les paroles sublimes et encourageantes de l'Apôtre Paul : « Frères, soyez joyeux ; travaillez à votre perfection... ayez même sentiment ; vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous... La grâce du Seigneur Jésus-Christ, **l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! » (2 Cor. 13, 11-13).** Ainsi soit-il. »